



Catherine Dussart présente

# UNE HISTOIRE BIRMANE

Un film d'Alain Mazars

Mention Spéciale du Jury au  
Festival international du Cinéma Asiatique de Tours



**SORTIE EN SALLES LE 25 NOVEMBRE 2015**

Produit par CDP  
en coproduction avec l'INA 

France - 2014 - HD - 87 minutes

Photos et dossier de presse :  
[www.cdpproductions.fr](http://www.cdpproductions.fr)  
UNE HISTOIRE BIRMANE sur Facebook

Presse :  
Irina Valentik (CDP)  
01 46 05 00 22 • [cdp@cdpproductions.fr](mailto:cdp@cdpproductions.fr)

# Synopsis

Deux histoires parallèles se déroulent.

La Première histoire, c'est une enquête menée par des birmans d'aujourd'hui sur les lieux, à Mandalay, Maymyo, Myaungmya, Twante, Syriam, Insein, Moulmein et Katha, où l'écrivain occidental le plus célèbre du Myanmar, George Orwell, a travaillé pendant cinq années en tant que policier de l'Empire Britannique, entre 1922 et 1927.

La seconde histoire est l'écho de la première dans le présent : un voyage au pays de la peur dont les protagonistes sont les Birmans, Orwell et le monde occidental actuel.

Alors qu'ils viennent tout juste de faire un pas pour échapper à l'emprise de la dictature, les personnages de ce film se mettent à donner un autre sens à leurs propres vies, comme si la lecture de l'oeuvre majeure de l'écrivain anglais -1984 - agissait sur eux comme un révélateur.

Et c'est dans cette Birmanie dont on sait qu'elle est régie par le monde de la magie et des esprits que le fantôme d'Orwell et les incarnations des personnages de son roman phare sont convoqués dans le film.



## Entretien avec Alain Mazars



**Ce long métrage est le premier film évoquant cet étonnant séjour de George Orwell en Birmanie.**

De George Orwell, on retient habituellement *La ferme des animaux* et *1984*. On oublie très souvent qu'avant de devenir écrivain, il a été officier de police durant cinq années, au service de l'Empire colonial britannique en Birmanie. C'est un moment de sa vie dont on parle très peu parce que toutes les lettres qu'il a écrites à ses proches et ses amis durant cette période ont disparu. Le seul vrai témoignage qui reste de cette période est son premier roman : *Une histoire birmane*, inspiré de son vécu.



**Le titre de votre film se réfère à ce premier roman d'Orwell *Une histoire birmane*, mais il y est surtout question de son dernier roman *1984*...**

Ce film peut être vu comme une quête d'incarnations des personnages principaux de *1984* dans la réalité birmane actuelle : Winston (celui dont le crime est de tenir un journal intime), Julia (celle qui incarne un désir jamais soumis menaçant les fondements du dispositif totalitaire), O'Brien (le manipulateur qui met en application les directives du dispositif) et bien sûr le fameux Big Brother. Les entités représentées par ces quatre personnages sont comme les leitmotifs du fil conducteur de ce film. Mais ces personnages sont aussi reliés à ceux du premier roman d'Orwell, Flory et U Po Kyin...



**Doit-on voir ce film comme un documentaire ou une fiction ?**

Pour Orwell, le totalitarisme qui guette tout système politique génère un monde fantomatique privé de relation avec le réel. Qu'il s'agisse d'écrire ou de filmer, l'enjeu est donc une quête du réel et sur le plan formel, il s'agit pour moi de la recherche d'une expression cinématographique capable de restituer poétiquement cette idée du réel d'Orwell. Pourquoi poétiquement ? Parce que l'approche poétique est pour moi l'expression de cette prédominance de l'intuition et de l'émotion qui caractérise Orwell et son message d'espoir dans l'humain en lutte avec la noirceur du monde. Voyage méditatif sur le passé colonial et les frayeurs de l'Occident actuel, ce film peut être vu comme une exploration onirique de l'introspection effectuée par Orwell, seul face à la mort alors qu'il écrit *1984*, introspection en profondeur au cours de laquelle tout le vécu de ses cinq années passées en Birmanie remonte à la surface.





### **Comment est venue cette étrange idée de faire parler George Orwell en birman ?**

Le narrateur n'est pas George Orwell lui-même, mais sa réincarnation birmane. En Occident, l'idée de réincarnation n'est pas prise au sérieux, mais en Asie, on y croit vraiment. Pour les Birmans, le monde invisible des esprits n'est pas imaginaire, mais bien réel. J'ai voulu rendre compte de cette « vision birmane » issue de l'inconscient collectif d'Asie du Sud-est, déroutante pour les Occidentaux. Le titre du film UNE HISTOIRE BIRMANE, outre la référence au roman d'Orwell, exprime aussi ce point de vue birman que j'ai voulu restituer.

Il s'agit pour moi, dans chaque pays où je me trouve, de m'approcher de ce qui anime intérieurement ses habitants, ce que Jung appelle l'inconscient collectif. Après une période d'observation aussi attentive et respectueuse que possible, je me fixe pour objectif de tenter d'exprimer cinématographiquement cet inconscient tel que je le ressens. Mais je ne renie pas pour autant ma culture d'origine liée à mon identité française. Mon travail est aussi d'introduire mon propre imaginaire, qui est celui d'un Européen, dans ma perception du réel. Pourquoi les inconscients collectifs des cultures d'Asie et d'Occident ne pourraient-ils pas se rejoindre ? Mon désir de cinéma est celui-ci : stimuler l'imagination du spectateur vers des domaines inexplorés. C'est peut-être pourquoi mes premiers films n'étaient pas très éloignés du cinéma expérimental.

### **N' y a-t-il pas une sorte de schizophrénie dans la forme de votre film ?**

Dans 1984, Orwell a poussé si loin cette idée de double-pensée qui permet de pouvoir garder à l'esprit deux croyances contradictoires, qu'il dédouble son identité de narrateur, devenant une sorte de conteur schizophrène, écartelé entre deux voix et deux intrigues, l'une apparente et l'autre latente. Il en est de même dans ce film : deux points de vue - l'un birman, l'autre occidental via Orwell revisité par le réalisateur du film - s'affrontent. Deux perspectives distinctes coexistent, tendant vers la formation d'une identité métisse.

### **Que faut-il attendre des prochaines élections birmanes, qui auront lieu en novembre prochain, en même temps que la sortie de votre film ?**

En 1990, la LND - le parti d'Aun San Suu Kyi, - avait remporté haut la main les élections législatives mais la junte militaire avait ignoré les résultats. Pour les élections de 2015, la LND est de



nouveau donnée favorite du scrutin. Ce serait bien sûr un bouleversement dans le paysage politique de la Birmanie où les aspirations démocratiques ont été étouffées depuis plus de cinquante années de junte militaire. En cas de succès, ces élections devraient aussi peser sur la politique de la Chine et de l'Asie du Sud-est, au-delà des changements attendus au Myanmar.

Mais les résultats restent jusqu'ici assez imprévisibles à cause d'obstacles importants : les minorités ethniques représentant près de 40% de la population birmane, il y a une division des forces d'opposition, ce qui peut diminuer les chances du parti de la démocratie. Le vote s'annonce aussi biaisé par de nombreuses restrictions : exclusion des minorités musulmanes des élections ; la Constitution interdit à Aun San Suu Kyi de devenir présidente, du fait de la nationalité étrangère de ses enfants, et accorde aussi aux militaires un droit de veto sur les modifications constitutionnelles... Et puis il y a l'appel des moines bouddhistes extrémistes au vote pour le parti gouvernemental au pouvoir, avec pour prétexte qu'il est le seul à pouvoir « protéger la race et la religion birmane », à lutter contre « l'islamisation du pays ».

**Est-ce que ce film pourrait être considéré comme le premier long métrage birman sortant en salles en France ?**

Peut-être, dans la mesure où ce film parlé en birman exprime un point de vue essentiellement birman et si on met de côté le fait que la productrice et le réalisateur sont français... Dans la plupart de mes films en Asie - documentaires ou fictions - le point de vue est celui des habitants du pays du tournage : successivement la Chine, le Laos et la Birmanie. Bien que je ne sois ni chinois, ni lao ou birman, j'ai décidé de voir les lieux où je tourne comme les personnages principaux de mes films.

Mais j'ose espérer que ce film n'intéressera pas que les Birmans ou les spécialistes du Myanmar. Il a pour thème central cette dictature de la pensée dénoncée par *1984*, ce roman dont tout le monde en Europe continue à parler parce que les résonances avec notre présent sont toujours aussi fortes. Même s'il s'exerce sous une autre forme qu'en Birmanie, ce *BIG BROTHER* imaginé par Orwell à propos de nos vies quotidiennes en Occident est dans tous les esprits .

## Liste artistique et technique

Un film écrit et réalisé par **Alain Mazars**

Produit par **Catherine Dussart**

Productrice associée : **Sylvie Blum**

Avec

**Soe Myat Thu** (Winston)

**Thila Min** (O'Brien)

**U Win Tin** (Goldstein)

Musique originale : **Jessica Mazars**

Image et montage : **Alain Mazars**

Son : **Romarc Nereau**

Montage son et Mixage : **Laurent Thomas**

Bruitage : **Patrick Martinache**

Étalonnage : **Rémi Berge**

Assistante de production : **Pascale Pigeon**

Administratrice : **Béatrice Hannequin**

**Une coproduction CDP / INA**

Avec la participation du Centre national du cinéma et de l'image animée

Avec le soutien de l'Association Urgence, Culture, Mémoire et Développement

## Biographie du réalisateur

Après une maîtrise de mathématiques, une licence de psychologie et des études de chinois, Alain Mazars, né à Paris en 1955, est envoyé comme coopérant enseignant en République Populaire de Chine, en 1978-79.

Il y tourne par la suite des longs métrages de fiction (AU DELÀ DU SOUVENIR, PRINTEMPS PERDU, MA SOEUR CHINOISE, LA MOITIÉ DU CIEL) ainsi que plusieurs films expérimentaux (SOUVENIRS DE PRINTEMPS DANS LE LIAONING, LE JARDIN DES ÂGÉS, LE RÊVE DU PAPILLON...) et documentaires (LHASSA, LE PAVILLON AUX PIVOINES, LA CHINE ET LE REEL...).

Cinéaste membre de «LA CASA DE VELAZQUEZ» à Madrid, de 1984 à 1986, il y tourne des moyens métrages (ACTUS, RODAMORFOSIS...). Prix «Georges Wildenstein 1986», Prix «Léonard de Vinci 1989» et Prix «Villa Medici Hors Les Murs 1994» du Ministère des Affaires étrangères. Intervenant en réalisation à la FEMIS entre 1995 et 2012. Il est l'un des membres fondateurs de l'A.C.I.D. (agence du cinéma indépendant pour sa diffusion).

Depuis 2002, il filme principalement en Asie du sud-est, notamment au Laos (PHIPOP, LIGNES DE VIE) et en Birmanie (L'ÉCOLE DE LA FORET, SUR LA ROUTE DE MANDALAY, UNE HISTOIRE BIRMANE, TOUT UN MONDE LOINTAIN). Il réalise aussi des documentaires sur le cinéma. (LE MYSTÈRE EGOYAN, LA CHINE ET LE REEL, JACQUES TOURNEUR LE MÉDIUM )

[www.alain-mazars.fr](http://www.alain-mazars.fr)



## Filmographie sélective

- 1979 : **ROUGES SILENCES** - 55'
- 1981 : **SOUVENIRS DE PRINTEMPS DANS LE LIAO-NING** - 45'- Primé au festival de Belfort
- 1982 : **LE JARDIN DES ÂGES** - 56'- Primé au festival de Hyères
- 1983 : **VISAGES PERDUS** - 20'- Primé au festival de Hyères
- 1984 : **ACTUS** - 30'
- 1984 : **RODAMORFOSIS** - 22'
- 1985 : **LHASSA** - 52'- Cinéma du Réel
- 1986 : **AU DELÀ DU SOUVENIR** - 59'- Perspectives du Cinéma Français (Festival de Cannes)
- 1988 : **LE PAVILLON AUX PIVOINES** - 59'- Musée Guimet
- 1990 : **PRINTEMPS PERDU** - 89'- Primé dans les festivals de Cannes, Montréal et Florence
- 1994 : **MA SOEUR CHINOISE** - 95'- Acid Cannes
- 2000 : **LA MOITIE DU CIEL** - 97'- Festival de Toronto
- 2002 : **L'ÉCOLE DE LA FORET** - 90'
- 2006 : **PHIPOP** - 90'- Acid Cannes
- 2009 : **SUR LA ROUTE DE MANDALAY** - 30'- Fipa
- 2010 : **LE MYSTÈRE EGOYAN** - 90'- Festival de La Rochelle
- 2011 : **LIGNES DE VIE** - 75'- Festival du Nouveau Cinéma de Montréal
- 2012 : **LA CHINE ET LE RÉEL** - 59'
- 2014 : **UNE HISTOIRE BIRMANE** - 87'- Mention spéciale au FICAT de Tour
- 2015 : **JACQUES TOURNEUR, LE MÉDIUM** - 60'- Mostra de Venise
- 2015 : **TOUT UN MONDE LOINTAIN** - 88'